

On peut maintenant mieux comprendre l'évolution du contenu de l'idée de dictature du prolétariat : elle constitue l'élimination par la violence de tous les obstacles extrinsèques à la rationalisation gestionnaire de la production. Etant donné le degré de maturité du développement de l'appareil de production considéré dans son ensemble ces obstacles sont de nos jours exclusivement des obstacles sociaux : ce sont les classes privilégiées qui s'opposent de toutes leurs forces, par tous les moyens, y compris l'universalisation des méthodes policières, à la fusion organique des deux pôles opposés de l'appareil de productions, tous deux également collectifs et socialisés, parce que une telle fusion ne peut signifier que la socialisation complète et définitive de la production.

Mais en même temps, et c'est là ce que ne peuvent voir les schématisés stériles enfermés dans des formules toutes faites, les classes privilégiées, dès que la propriété privée est éliminée, se définissent précisément comme celles qui reposent sur cette division sociale entre la direction et l'exécution et elles ne peuvent se maintenir que dans la mesure où elles la perpétuent.

C'est la raison pour laquelle la compréhension du phénomène bureaucratique et l'élaboration programmatique positive pour la société de transition vont étroitement de pair et pour laquelle, tant que, historiquement, le phénomène bureaucratique ne s'était pas dégagé dans toute sa pureté, le programme socialiste ne pouvait être frappé que d'une imprécision telle que la notion de dictature du prolétariat devenait sujette aux pires équivoques et aux pires déformations, qui, justement ont permis au phénomène bureaucratique de se greffer si aisément sur le courant bolchevique pourtant authentiquement révolutionnaire et prolétarien.

Il n'est plus possible de nos jours de se désintéresser du développement moderne de l'appareil de production. Son étude devient une des tâches les plus urgentes. Le mérite d'un livre comme celui de M. Friedman est de montrer que si les marxistes encore capables de se servir de la méthode marxiste renoncent à cette tâche, des gens, organiquement étrangers au prolétariat et à tout esprit révolutionnaire s'empareront de ces problèmes authentiques et feront de leur étude un instrument de mystification supplémentaire dont le danger est d'autant plus grand que le terrain sur lequel se place cette mystification est plus profond.

PH. GUILLAUME.

DOCUMENTS

L'OUVRIER AMERICAIN

(traduit de l'américain)

DEUXIEME PARTIE

LA RECONSTRUCTION DE LA SOCIETE

par RIA STONE

Nous avions pensé, au début, nous limiter à donner un résumé du long texte de Ria Stone, intitulé « La reconstruction de la société », qui a été publié dans la même brochure que « La vie à l'usine », de Paul Romano, et qui contient l'élaboration et l'amplification théoriques des données décrites par Romano. Cependant, à la fois la difficulté de résumer un texte aussi riche et l'importance des problèmes qui y sont traités, nous ont fait revenir sur cette décision; nous publions ainsi aujourd'hui la traduction de la première moitié de ce texte remarquable, dont la deuxième partie paraîtra au numéro suivant de « Socialisme ou Barbarie ». Nous pensons toujours publier par la suite un texte résumant les réflexions que nous a suscitées le document de Romano et les critiques que nous semble soulever sur certains points la conception de Ria Stone.

Quant à la traduction, elle ne prétend nullement au mérite littéraire, mais simplement à la fidélité.

Pierre CHAULIEU.

INTRODUCTION

La crise de la société contemporaine, la barbarie et le chaos qui dominent l'existence quotidienne et l'avenir immédiat des hommes d'un bout à l'autre de la planète, ont fait que de toutes les couches de la société s'interrogent sur les perspectives finales de l'humanité. Cette recherche, commencée avec hésitation pendant les années de dépression, a été momentanément suspendue durant la deuxième guerre mondiale. Mais la guerre a fait aussi éclater le mythe du New Deal rooseveltien, présenté comme un moyen de salut, et avec ce mythe ont disparu les dernières barrières devant les questions les plus implacables. Les efforts désespérés des partisans de Wallace et des staliniens qui veulent perpétuer le mythe